

Cartes d'Affaires

Avocat
F. Dodd Tweedie
Coins des rues
Canada & Court
Edifice Hall
Edmundston, N.B.

Avocat
Casier-P. "S" Tél.: 42
M.-D. CORMIER
B.A.
Avocat, Notaire Public
Edmundston, N.B.

Médecin-Chirurgien
Dr. Honoré Cyr
Médecin-Chirurgien
Oculiste
St-Basile, N.B.

Avocat
J.-E. MICHAUD
Bureau: rue St-François,
autrefois occupé par M.
Pina Michaud.
Edmundston, N.B.

Médecin-Chirurgien
Casier-P. "S" Tél.: 46
A.-M. SORMANY
Edmundston, N.B.

P.-C. Laporte
CLAIR, N.B.
Spécialité: Chirurgie
Maladies des femmes
Heures de Bureau: 9 à 11 a.m., 2 à 4 p.m.
Edmundston, N.B.

Avocat
Albert J. DIONNE
B.A.
Avocat, Notaire Public
Bureau: Chez J. Tétu
Voisin de Jos E. Bard.
Edmundston, N.B.

Entrepreneur
A. BOUCHER
Peinture - Imitations
Tapisserie - Fraises
Frais, Funéraires
Spécialité: Réparation des
vieux meubles.
Royal Hotel, Tel 126-21

Impressions
A l'Atelier du
"MADAWASKA"
Circulaires - Placards
Entêtes de lettres
Enveloppes - Cartes
Livrets de comptoir, Etc.

Pharmacie
VANWART
Edifice David
voisin du bureau de poste
Service Courtois
Téléphone 189-21

ASSURANCE-VIE

LA SAUVEGARDE

La Seule Compagnie Canadienne-Française
Le Canada aux Canadiens
Et pour les Canadiens.

H.-C. Richard, agent local
A. Piuzé, gérant provincial

Architectes

BEAULE & MORISSETTE
ARCHITECTES

SPECIALITES: Edifices publics et religieux,
constructions à l'épreuve du feu.

OSCAR BEAULE
A.A.P.G. R.I.C.A.
ALBERT MORISSETTE
B.A.A. A.A.P.G. R.I.C.A.
21 Rue d'Argillon, QUEBEC

CHIRURGIEN-DENTISTE

Dr EMILE NADEAU
ST-LEONARD, N.B.

Travaux dentaires exécutés d'après méthode des
nouvelles avec instrumentation moderne.

Dentiers incassables "Dentitoid". Traitement
de la Pyorrhée par "Inova". Dents temporaires et per-
manentes absentes, traitées par préparation de Howie.
Extraction sans douleur avec Waite's ou Som-
niform. Attention toute spéciale apportée aux jeunes
enfants car du soin des dents dépend leur santé.

Heures de bureau: 9 heures du matin à 5 heures
du soir. Après souper, par rendez-vous.

Achetez les Marchandises
ANNONCES
Comparez et Choisissez.

La Saucisse "DAIGLE"
Se Vend
En GROS et en DETAIL

Une belle boîte de papier à lettre avec enveloppes
en toile, rose bleu ou blanc—avec initiales sur le papier et
votre nom et adresse au revers de l'enveloppe. Le tout pour
\$1.00, frais de poste inclus. Adresses immédiates, votre
commande à:

Le Madawaska
EDMUNDSTON, N.B.

AU FOYER

L'INTERIELLE

Jean, prête-moi la tinterelle.

—A moi aussi! A moi aussi!

Entouré d'une vingtaine de ca-

marades se disputant le bonheur

d'agiter la grosse clochette, Jean,

le fils duacristain, parcourait le

bourg, sonnant l'office du soir.

On était au vendredi Saint. De-

puis la veille, les cloches, les bel-

les grosses cloches de bronze du

vieux beffroi, étaient muettes—

parties à Rome—jusqu'à l'Alle-

luia de Pâques. Il ne restait que

la tinterelle, la cloche des trépas-

sés, pour annoncer aux fidèles

l'heure du chemin de la croix et

du sermon sur la passion.

Le vieux sacristain avait con-

fié la tinterelle à son fils, en lui

recommandant bien de ne pas la

féter. En conséquence, Jean ne

prêtait la clochette qu'à ses in-

times. Il avait ce superbe prétexte

pour la refuser aux autres: "Tu

n'es pas assez fort, tu la laisseras

tomber".

Aux quatre coins du bourg, s'a-

vançant sur toutes les routes, les

sonneurs tinterellaient.

Une blouse propre passée à la

hâte sur des vêtements de travail,

un tablier frais et un caraco vite

ajustés, hommes et femmes se

pressaient vers l'église pour en-

tendre le récit du drame sublime

du calvaire.

La bande des enfants s'avanci-

ant vers la campagne. A la sortie

du bourg se dressait une maison

prétentieuse, entourée d'un jardin

planté d'ifs aux ornements bizarres.

C'était la demeure de M. Blan-

chard, rentier venu on ne savait

d'où, un individu qui ne mettait

jamais les pieds à l'église et dont

les discours impies scandalisaient

la population du pays. On l'avait

surnommé le "franc-maçon".

Une idée! s'écria l'un des ga-

mins, allons-nous à la porte du

franc-maçon. Nous verrons s'il

viendra se convertir et se prépa-

rer à faire ses Pâques.

En face du portail, ils se mi-

rent à secouer leur sonnet: à tour

de bras:

Drelin, ding, ding... drelin, ding!

M. Blanchard faisait les hon-

neurs de son jardin à deux hom-

mes qui paraissaient de son carac-

ère: fait-on des visites le Ven-

dreli-Saint?

Agacé par la persistance de ce

bruit de sonnette, le rentier s'ap-

procha de la grille.

—Cessez votre tapage, tas de

garçons, ou je vous dénonce à

la police.

—La sonnerie redoubla.

Drelin, ding, ding, ding, drelin,

ding!

—Voulez-vous l'écarter, tout

suite?

—On ne joue pas, Monsieur, ré-

pondit gravement un des enfants,

on sonne la passion! pour faire

venir les gens au sermon. C'est

aujourd'hui le Vendredi-Saint!

—Le sermon? Je m'en moque

de votre sermon! C'est le curé qui

vous a envoyé faire le sabbot d'a-

vant ma porte. Vous allez voir

le cas que j'en fais de votre tinte-

relle et de votre Vendredi-Saint.

Enivré de fureur par les airs sur-

quois des gamins qui sonnaient de

plus belle, M. Blanchard se précipi-

ta sur la rue distribuant des ta-

laches à droite et à gauche.

Les enfants s'éparpillèrent com-

me une bande de moineaux effra-

rouchés. Mais celui qui portait la

tinterelle, embarrassé dans sa fuite,

fut rejoint par l'irascible Blan-

chard. Celui-ci arracha la clochet-

te des mains du fugitif.

—Vlan! s'écria-t-il en lançant

la tinterelle dans le fossé, où elle

se brisa sur des pierres en rendant

un son lugubre.

—Vlan! allez dire au curé le

cas que je fais de ses sermons et

de sa tinterelle! S'il n'est pas con-

tent, qu'il vienne m'en redemander

les morceaux.

Les jeunes moineaux s'égayèrent

en pleurant le curé du bourg.

—Le "franc-maçon" nous a volé

la tinterelle.

La rentrée des classes

Dans les sentiers herbus, sur la route époussoyée,
Où vont-ils si pressés, les enfants, ce matin?
Leur démarche légère et leur mine joyeuse
Disent, que de l'école, ils ont pris le chemin.

Après la course folle à travers la prairie,
Par les herbes d'or qu'il fait si bon de voir,
La pleine liberté, le mouvement, la vie,
Où l'on fait ce que l'on veut, du matin jusqu'au soir.

Où remplira les jours de l'homme, de bonheur.
La rivière argentée aux sinueux détours
Et même les oiseaux chantant dans les bocages,
Nous parlent de travail. Profitez des beaux jours.

Surchargez votre âme au printemps de la vie.
Le printemps est un trésor où l'enfance, en sa fleur,
Trouve des éléments de richesse infinie.
C'est assez pàresser sous les charmant ombrages.

Venez, petits enfants: têtes brunes et blondes,
Charmant petits lutins sollicitant l'amour,
Venez goûter encore les tendresses profondes
De celle dont le cœur est à vous sans retour.

L'institutrice, enfants, c'est un second bon ange
Qui veille sur vos cœurs avec un soin jaloux,
Les éloignant du mal de peur qu'aucune fange
N'en ternisse l'azur; pour que Dieu règne en vous!

L'école, endroit sacré où se forme votre âme,
L'école où l'on s'instruit, où l'on devient meilleur,
Engagez, aimez-la bien: Allumez-y la flamme
De la science du bien, du beau et de l'honneur.

Bulletin de la Ligue des institutrices Catholiques de l'Ouest.

Pour les coquettes

—Il l'a cassée...
—En jurant comme un damné.
Jean et ses amis.

Le bon Dieu pourrait bien le
pénir! murmura le sacristain. Un
impie de ce calibre ne mérite point
de rester sur la terre. Il va "lau-

cissonner" à ce que l'on dit.
—Mais Christa pardonne à ses
bourreaux! dit doucement le curé
à son vieux serviteur.

—N'empêche que le mauvais
luron ne s'est point converti.
Monsieur le Curé, pas plus que
Judas.

Vous ne m'ôtez point de l'idée
que ce diable finira mal.

M. Blanchard, en parlant libre-
ment, avait tenu à faire un ban-
quet au Vendredi-Saint. Un ban-
quet gras, naturellement.

Pâtés de foie, anfoilles, sat-
inés et jambons, flanqués de bon-
teilles de vin et de flacon d'eau-
de-vie, s'élevaient sur la table. Les

convives arrivèrent: et un employé
du gouvernement qui tenait à
se faire bien noter, quelques bu-

viers ayant perdu dans leur "bon-
de France" leur foi et le respect
des croyances d'autrui.

—Moi! la cléricaille, enver-
ra la superstition! s'écria l'hôte en
 guise de "Benedicite".

—Le repas fut assaisonné de lieux
communs et de plaisanteries gros-
sières contre les moines, les curés,
les religieux. On foudroya contre
l'Inquisition.

Au dessert, Blanchard servit à
ses convives l'aventure de l'Inter-
relle.

Suite à la page 6

Remède de famille
contre le rhume

Prenez un oignon émincé-le
aussi fin que possible dans un bol
et recouvrez-le de sucre. Il se for-

mera bientôt un sirop. Donnez aux
enfants une cuillerée de ce sirop
pendant les quintes de toux.

Un autre bon remède consiste
à bien mélanger 1/2 tasse de si-
rop de sucre et 1/2 tasse de si-
rop de sassafras. Cette préparation s'ad-
ministre par dose d'une cuillerée

à l'heure. Le sirop de sassafras
se trouve dans toutes les pharmacies
et on le prépare aussi à la maison.

1/2 tasse de sirop de sassafras
à l'heure et une demi-tasse d'eau font
un bon gargarisme quand les en-
fants ont mal à la gorge.

L'entretien des prélat

La coutume est de plus en plus
répandue de recouvrir les plan-
chers de prélat et de conglomérat.

Non seulement dans la cuisine
mais aussi dans les autres pièces
de la maison. Ils sont, en effet,
faciles à nettoyer, confortables

au pied, et ni l'eau ni la graisse
ne se défratichent.

Certains personnes donnent à
leurs prélat une couche de bon
tapis soyeux par une application
hebdomadaire de cette liqueur:

On vernis s'use et il faut l'appliquer
à l'aide d'un chiffon de laine. On
peut le renouveler périodiquement
et il est souvent malade de sa-
cher la tige de démanche à l'en-

droit où l'on applique le vernis
neuf.

Certains autres personnes af-
fectent qu'il ne faut pas venir
les prélat et conglomérats, mais
les traiter avec un mélange d'une

partie d'huile et une livre d'encens
liquide. On fait fondre cette en-
cense dans un seau d'eau chaude—

mais sur le poêle ou près d'un
feu—on le mêle bien à l'huile
et on frotte vigoureusement le

prélat. On attend deux heures
environ, puis on essuie ce qui n'est
pas absorbé. Deux heures après,
on peut frotter et faire reluire le

prélat avec un chiffon de papier
sec.

Renotez cette opération tous les
trois ou quatre mois, et plus sou-
vent encore aux endroits qui s'u-

sent plus rapidement. Vos plan-
chers y gagneront en apparence
sont d'entretien très facile, et
sont tout-à-fait l'air d'un véri-

table parquet de marqueteur.

SEPTEMBRE

Premier Quartier, le 4,
Pleine Lune, le 11,
Dernier Quartier, le 17,
Nouvelle Lune, le 25

FÊTES RELIGIEUSES

- 1) S. Gilles, abbé.
- 2) S. Etienne, roi.
- 3) S. Ste Séraphie, v. et m.
- 4) D. Kille ap. Pent.
- 5) S. Laurent Justicien.
- 6) S. Zacharie; Ste Eza.
- 7) M. Ste Reine; S. Cloud.
- 8) Nativité de la Ste Vierge.
- 9) S. Pierre Claver.
- 10) S. Nicolas de Tolentino.
- 11) D. XVe ap. Pent.
- 12) S. Nom de Marie.
- 13) M. S. Aimé, évêque.
- 14) M. Exaltation de la Ste Croix.
- 15) N. D. des Sept Douleurs.
- 16) S. SS. Corneille et Cyprien.
- 17) S. Les Stigmates de S. Fran.
- 18) D. XVe ap. Pent.
- 19) S. Janvier, m.
- 20) M. S. Eustache, m.
- 21) M. Q-Temps-S. Matthieu.
- 22) S. Thomas de Villeneuve.
- 23) V. Q-Temps-S. Lin et m.
- 24) S. Q-Temps N.D. de la Merci.
- 25) D. XVIe ap. Pent.
- 26) S. S. Cyprien et S. Justine.
- 27) M. S. Côme et Damien, m.
- 28) M. S. Wenceslas, m.
- 29) S. Michel, archange.
- 30) V. S. Jérôme.

282 jours écoulés.

BOITE-AUX
QUESTIONS

Question:—
Que veut dire une personne qui
dit qu'elle s'est rendue O. K.?

Réponse:—
O. K. est une expression anglaise
populaire qui signifie: très bien
correct. On ne doit pas l'employer
en anglais, encore moins en
français.

Question:—
Quand une personne reçoit des
amies, doit-elle entrer la première
ou la dernière, n'importe quel-
le amie?

Réponse:—
Si vous recevez chez vous, vous
devez faire les honneurs de la mai-
son et précéder vos visiteuses.

Question:—
Sst-ce que les films tirés de li-
vres à l'Index, comme par exem-
ple les "Miserables" de Victor
Hugo, sont aussi à l'Index?

Réponse:—
Strictement parlant, non. La
loi de l'Index en effet doit inter-
dire strictement: Or elle con-
damne le livre et non le film. Ce-
pendant, ne croyez pas qu'il vous
soit permis, par le fait même, d'as-
sister à de tels spectacles. Vous
ne péchez pas contre la loi de l'in-
dex; mais l'assistance au film ciné-
matographique d'un livre con-
damné n'échappe pas aux prohibi-
tions communes de la loi de la
morale qui interdit toute consi-
dération humaine, lo en général de
"exposer au péril du péché; 2o
d'entrer volontairement en con-
tact avec l'occasion prochaine du
péché; 3o, de coopérer à une œuvre
mauvaise.

Question:—
Une personne qui assiste à un
office religieux dans l'intention de
personnes non catholiques, com-
ment-elle un péché?

Réponse:—
Il y a deux sortes d'assistances,
l'assistance active et l'assistance
passive. La première consiste à
prendre une part active à l'office
des non-Catholiques, c'est-à-dire à
remplir une fonction quelconque
"ministre, chantre, sonneur, col-
lecteur," etc.; la deuxième consis-
te à demeurer passivement specta-
teur, c'est-à-dire simple spectateur.

La première assistance est stricto-
ment défendue par l'Église, la se-
conde est tolérée en certaines cir-
constances, telles qu'une pure vi-
site de curiosité, une occasion de
mariage ou de funérailles si la
civilité le demande. Cependant
même dans ces cas permis, il faut
s'abstenir si l'on prévoit qu'un gra-
ve scandale peut en résulter.

Question:—
Quand on va faire sa première
visite dans une maison et qu'on
vous invite à prendre le thé, peu-
on accepter cette invitation sans
rester?

Réponse:—
Il vaut mieux ne pas s'attarder
jusqu'à l'heure du thé, pour une
première fois, il est plus sôlicite
de se retirer discrètement avant
que la maîtresse de la maison ne
se voit dans l'obligation de vous
offrir une tasse de thé.

Question:—
Il y a deux sortes d'assistances,
l'assistance active et l'assistance
passive. La première consiste à
prendre une part active à l'office
des non-Catholiques, c'est-à-dire à
remplir une fonction quelconque
"ministre, chantre, sonneur, col-
lecteur," etc.; la deuxième consis-
te à demeurer passivement specta-
teur, c